

# 25<sup>c.</sup> Journal du Lot 25<sup>c.</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
Autres départements	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TÉLÉPHONE 31 COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. GOUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

### Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES	1 fr. 70
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)	2 fr. »
RÉCLAMES 3 <sup>e</sup> page	3 fr. »
» 2 <sup>e</sup> page	5 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## LES ÉVÉNEMENTS

**Il faut voter pour un candidat qui n'ait aucune accointance avec les révolutionnaires. C'est la pensée qu'expriment les discours de M. Edouard Herriot et le Manifeste du Parti Radical-Socialiste.**

Si j'avais à donner ce qu'on appelle un « mot d'ordre » ; si j'avais à proposer une consigne électorale, simple, claire, facile à suivre, assez fortement définie pour ne se prêter à aucune confusion et assez souple pour se bien adapter à toutes les particularités régionales, je crois que je la formulerais ainsi : « Il faut voter pour un candidat qui n'ait aucune accointance avec les révolutionnaires ! »

Cela s'entend des hommes aussi bien que des doctrines, de l'erreur funeste autant que de ses propagateurs. Ici, ce n'est pas seulement le péché qu'il faut proscrire, c'est aussi le pécheur.

Le bouleversement accompli depuis deux ans dans les conjonctures politiques a repoussé à l'arrière-plan tout ce qui n'est pas le péril révolutionnaire. Voilà ce qui est pressant, voilà ce qui est imminent. C'est à cela qu'il faut parer d'abord... Ensuite, on verra !

La démagogie fasciste n'est pas à craindre en France où elle ne compte pas mille partisans et où elle a été tout juste assez bonne pour servir de Croquemitaine aux rabatteurs du Front populaire.

Mais la démagogie socialo-communiste est une affreuse et terrible réalité. Elle représente la plus dangereuse puissance de destruction qu'on ait encore imaginé contre notre civilisation et contre la dignité humaine.

Elle est aux mains des pires ennemis de la liberté et de la démocratie. C'est contre elle que les bons citoyens de France doivent faire barrage. Pour défendre la République, c'est contre les socialo-communistes qu'il faut faire front.

Notez que cette angoissante préoccupation hante les esprits les moins conservateurs. Lisez le dernier discours d'Edouard Herriot, retour d'Allemagne, et vous sentirez, sous chaque mot, frémir la crainte de voir notre pays abîmé par les saboteurs de la Sociale. Il en a l'esprit hanté car il prévoit trop clairement la catastrophe de catastrophes que déchaînerait leur triomphe et l'abjecte déchéance où nous précipiteraient ces chambardements. Le monde civilisé se trouve menacé comme par une nouvelle invasion de barbares.

Cette pensée est aussi bien dans le programme de l'Alliance Démocratique que dans le programme du Parti Radical-Socialiste. Proclamée dans le premier, incluse dans le second ; mais partout présente au premier plan des soucis et préoccupations.

L'Œuvre, organe de Front populaire, après avoir lu le Manifeste Flandrin, écrivait : « L'Alliance Démocratique avec nous !... » Ce qui est une bonne gajolade. Mais les républicains de l'Alliance Démocratique, après avoir lu le Manifeste Herriot, seraient bien fondés à crier : « Le radicalisme avec nous !... » Car, si l'on voit très bien tout ce qui les unit, on cherche vainement ce qui pourrait les séparer.

Lisez, en effet, ce que dit à ses électeurs de Lyon, le président de la Chambre, qui est en même temps le porte-voix et le Président d'honneur du Parti Radical-Socialiste. Ceci très exactement : « Nous recherchons, avec empressement, toutes les réformes qui peuvent améliorer le sort du peuple dont nous ne nous séparons jamais ! Nous acceptons volontiers de travailler avec tous les démocrates pour une œuvre commune. MAIS NOUS ENTENDONS ASSURER LE RESPECT DE LA LIBERTÉ INDIVIDUELLE ET DE L'ÉPARGNE, LA SÉCURITÉ NATIONALE ET LA SOUVERAINETÉ DE LA LOI ! »

« qui suivant le programme du parti radical, entendent concilier l'ordre et le progrès ! »

Il n'est pas possible d'indiquer avec plus de force qu'il faut tenir les ennemis de l'ordre pour les ennemis du progrès. Et qu'il faut voter contre eux. Ce conseil impérieux que M. Edouard Herriot donne aux radicaux ne ressemble-t-il pas comme un frère à la consigne électorale que j'ai essayé de formuler plus haut et que je voudrais voir suivre par tous les républicains ?

Un autre radical-socialiste notoire qui fut ministre des finances dans les ministères du « Cartel » et qui sait à quelles misères peuvent nous conduire certaines folies, M. Maurice Palmade, donne, lui aussi, un conseil particulièrement qualifié aux membres de son parti Et, en des termes différents, il exprime exactement la même inquiétude et la même pensée. Ecoutez-le :

« S'il est un mot qui, à l'heure actuelle, semble devoir servir de ralliement à tous les républicains qui veulent le progrès dans l'ordre et l'équilibre, c'est le mot « sagesse »... Sagesse n'est pas synonyme de rétrogradations, mais signifie qu'on ne peut atteindre de manière durable les objectifs lointains que d'un pas assuré ! »

Nous nous entourons de bien des « autorités » pour ramener les électeurs à des conceptions de bon sens qu'ils trouveraient d'eux-mêmes si, depuis des années, par une propagande d'impostures et de mensonges mille fois répétés, on n'avait réussi à troubler les plus simples notions de la logique et de la raison.

Ca n'est pas absolument de leur faute si le désordre dans les choses a introduit le désordre dans les idées. Et comme désordre on ne trouvera jamais rien de mieux que cette association des radicaux, héritiers de la Révolution Française, avec les collectivistes, partisans de la Dictature des Soviets.

Emile LAPORTE.

### UN PETIT MOT D'ECRIT.

#### « In partibus »

Il faut être indulgent à ce pseudo « duc de Saint-Simon » qui avait revêtu d'une uniforme de général italien lors d'une cérémonie aux Invalides, ce qui lui valut une peine légère. Depuis, il s'est consacré lui-même archevêque de Bagdad... Je suppose « in partibus ».

Nous vivons à une époque où, pour arriver, on estime qu'il est inutile de travailler beaucoup ni de créer de belles œuvres. Mieux vaut décider que l'on est « arrivé » d'abord, quitte à travailler ensuite si l'on en a le loisir et le goût. Nous avons eu chez nous pas mal de gens qui avaient résolu de devenir dictateurs — à l'image d'autres personnages dans des pays étrangers — et qui en avaient pris un peu près, le titre. Après quoi ils rétractèrent leurs troupes car on trouve toujours des hommes qui ont la passion d'obéir. Ces braves gens ne sont pas devenus ce qu'ils avaient voulu être, mais il leur en reste tout de même un reflet, en même temps qu'une certaine position sociale.

Il en est de même en littérature. Combien de bons garçons que nous connaissons, qui n'ayant jamais rien écrit, se sont accordés à eux-mêmes le titre de grand écrivain et se sont mis à fonder et à présider des comités pour distribuer des prix plus ou moins fallacieux à des littérateurs véritables ! Les comités et les prix disparaissent, mais ceux qui en firent partie peuvent toujours s'en targuer et conquérir de la sorte la réputation d'être des maîtres.

Le « duc de Saint-Simon » a à même été fort modeste en ce contenant d'un archevêché. Il aurait pu tout aussi bien se nommer « dieu ». La place, il est vrai, est déjà prise, du moins aux Etats-Unis d'Amérique, où Father Divine n'a pas procédé autrement. Après s'être dit divinisé il a recruté des croyants qui sont venus par milliers. Il ne reste donc plus à l'archevêché de Bagdad qu'à trouver des fidèles et des archidiocésains. Il pourrait aussi assurer qu'à Bagdad se trouvent des mines d'or et de platine et constituer une société par actions. Tant de sociétés furent créées de la sorte ! Leurs fondateurs n'ont pas toujours eu d'ailleurs l'innocence et l'originalité du « duc de Saint-Simon », devenu archevêque par sa propre grâce, ce qui ne fait de mal à personne. Le nouveau monseigneur de Bagdad aurait en outre une position sociale toute trouvée. Il lui suffirait de briguer le poste de chapelain et de confesseur de Mlle Cotillon, devenue, comme on sait, tout dernièrement, reine de France, également in partibus.

## Informations

### La situation financière

M. Georges Bonnet, ministre des finances, a fait part aux représentants de la presse des résultats de l'emprunt de consolidation, lesquels sont, dès maintenant, complètement connus.

« L'emprunt, a déclaré le ministre, a fourni l'intégralité des ressources nécessaires pour le paiement des bons de 1934, dont le remboursement avait été demandé.

« Il a permis en outre, de consolider plus de 500 millions de bons 1937 à un an.

« L'échéance des bons de 1934 du 5 octobre prochain, soit 5.400.000.000, est donc intégralement couverte sans aucun prélèvement sur les ressources dont le Trésor disposait.

### Le budget de 1938

Le budget ordinaire de 1938 se présente comme suit :  
Recettes 53 milliards, 781.000.000 fr.  
Dépenses 52 milliards, 179.000.000 fr.  
Excédent de recettes, 1 milliard 602 millions de francs.

### Réfugiés espagnols en France

Les réfugiés espagnols dont les frais de subsistance sont à la charge des collectivités ou de l'Etat français sont invités à regagner l'Espagne par la frontière de leur choix.

### Congrès de savants

Jeu, s'est ouvert le congrès international de chimie, physique, biologie, réuni à Paris, à l'occasion de l'Exposition. Six cents savants du monde entier ont répondu à l'invitation des organisateurs ; il y a là quatre cents professeurs d'université et quatre-vingts délégations. Quarante-cinq nations, vingt-six ministères de l'instruction publique, soixante-cinq universités, sont officiellement représentés.

### Le retour du Duce à Rome

Dès son retour à Rome, le Duce a adressé au Führer un télégramme pour le remercier de la réception qui lui fut faite par le peuple allemand : « Mes pensées, en franchissant la frontière allemande, se tournent encore une fois vers Votre Excellence avec un cœur rempli du spectacle de magnificence, de travail et de foi que votre pays montre fièrement dans sa puissante renaissance. Ces journées ont scellé la solidarité spirituelle qui unit l'Allemagne nationale socialiste et l'Italie fasciste, la solidarité et la concorde de leurs desseins et leur unité indissoluble. Vous avez applaudi et rendu plus vivante en moi l'admiration que je porte à votre œuvre et l'amitié que j'éprouve pour votre personne. »

### Le retrait des volontaires italiens

A propos de la visite que le comte Grandi, ambassadeur d'Italie, a rendu mercredi à M. Eden, le rédacteur diplomatique de l'« Evening Standard » croit pouvoir déclarer à cette occasion que l'Italie a rejeté à l'avance toute proposition franco-britannique tendant à discuter le retrait des volontaires d'Espagne au cours de la Conférence tripartite envisagée.

### Grève d'apprentis

A l'issue de la grève de dix mille apprentis mécaniciens, les usines de Manchester, qui vient d'être réglée après avoir duré près d'une quinzaine de jours, on annonce qu'un millier d'apprentis employés dans les usines de moteurs pour avions, de Coventry, viennent de se mettre en grève, réclamant une augmentation de trois shillings par semaine et revendiquant le statut syndical.

### Les bombardements aériens

Le gouvernement des Etats-Unis a apporté son appui à la résolution votée par le Comité des 23 à propos des bombardements aériens des villes ouvertes chinoises par l'aviation japonaise.

M. Harrison, ministre des Etats-Unis à Berne, a déclaré à la Commission que « le département d'Etat a été informé du texte de la résolution votée par le Comité le 27 septembre, relative au bombardement des villes ouvertes. Comme le gouvernement américain l'a fait savoir à maintes reprises au gouvernement japonais, le gouvernement américain estime que de tels bombardements sont injustifiés et contraires aux principes du droit et de l'humanité ».

### Pour les Soviets

La fabrique d'avions Glein Martin et Cie annonce qu'elle construit pour le compte de l'U.R.S.S. un avion géant, le plus grand construit jusqu'ici aux Etats-Unis par l'envolure de ses ailes qui est de 48 mètres.

## EN PEU DE MOTS...

— Deux avions militaires anglais se sont écrasés au sol dans la région de North-West. Trois aviateurs ont été tués sur le coup. Cette tragédie porte à 70 le nombre d'accidents d'aviation depuis le début de l'année; 112 personnes ont été tuées.

— Le bilan de la Banque de France, pour la semaine du 16 au 23 septembre 1937, fait ressortir une encaisse-or de 55.905.022.113 fr. 93, sans changement sur la semaine précédente.

— L'ambassadeur de l'U.R.S.S. à Nankin, a quitté précipitamment la Chine. On croit que ce départ précéderait une aggravation de la tension nippo-soviétique.

— Croyant boire du vin blanc, un cultivateur de Lectoure, M. Marcel Lacour, absorbe du potassium et meurt.

— Les négociations entreprises en vue d'harmoniser les intérêts des ports français et belges concurrents ont abouti à un accord de principe.

— On annonce que les aciéries d'Hirson, qui occupent 250 ouvriers et qui avaient eu, la semaine dernière, des difficultés avec leur personnel, ont fermé leurs portes.

## NOS ÉCHOS

### Massenet.

Il y a 25 ans, mourait l'auteur de *Manon* et de *Werther*. C'est le moment de rappeler quelques souvenirs.

Doux et insinuant, il était parvenu à dissiper les préventions que Leconte de Lisle nourrissait contre la musique et les musiciens.

Celui-ci, il est vrai, avait eu le désagrément de voir l'un de ses hautains poèmes découpé en octosyllabes par un musicien irrespectueux qui en avait accommodé le texte en valse chantée.

Et Leconte de Lisle, furieux, avait depuis écrit en tête de l'un de ses ouvrages : « Défense de déposer de la musique le long de ces vers ».

La collaboration de Massenet avec Catulle Mendès, quand ils écrivirent l'un la musique et l'autre le poème de l'opéra *Ariane*, donna lieu à des disputes épiques.

Massenet, au comble de la gloire, considérait Catulle Mendès comme une petite utilité. Catulle Mendès, au contraire, exigeait qu'on lui reconnût le titre de « chef de la collaboration ». L'amitié des deux hommes passa par des moments difficiles.

— Écrivez votre guimauve ! disait Massenet pour prier son collaborateur d'allonger une mélodie.

— Batez votre roulemule ! ripostait Catulle Mendès pour encourager le musicien à mettre le point final à sa partition.

L'hiver sera-t-il rude ?

L'été est à peine sur son déclin que déjà on prédit de l'hiver prochain qu'il sera rigoureux. Il sera même, selon le directeur de l'Institut météorologique de Suède, l'hiver le plus rude que l'on ait vu depuis dix ans. Et c'est sur certaines considérations relatives au déplacement du Gulf-Stream que le savant météorologiste appuie son affirmation.

Nous ne la discutons pas, et pour cause ! Mais nous nous souviendrons simplement du peu de cas que les événements ont fait des prédictions analogues dont, à l'entrée de l'hiver, dernier, on nous abusait. Il y avait mille et une bonnes raisons de croire que l'hiver serait quasi polaire, disaient-ils. Les astronomes avaient vu cela dans le soleil et la lune et les étoiles. Mais l'hiver fut doux, plus que doux. On pourrait presque avancer que si l'on nous promet un hiver rigoureux, il y a tout lieu de penser qu'il ne le sera pas.

Policeur lumineux.

La direction de la police routière de l'Etat de Connecticut, émue de l'effrayante hécatombe que les automobilistes font des agents de la police des routes, vient de décider de munir son personnel en service pendant la nuit d'un vêtement spécial destiné à rendre les agents visibles de très loin.

Ce vêtement consiste en une sorte de tunique de peau blanche, portant sur la poitrine, sur le dos et sur les avant-bras des disques sur lesquels sont encastrés des lentilles qui ont la propriété de devenir lumineuses quand elles sont frappées par la lumière des phares.

Les essais qui ont été effectués pendant plusieurs semaines ont révélé que sur une route très sombre l'agent muni de ce vêtement lumineux devient visible à une distance de deux cents mètres environ.

Les gangsters jubilent.

Philosophie pratique.

Dialogue entre amis :  
— J'ai déjà été trompé, dit l'un.

## PAYS DE FRANCE

## EN SAINTONGE

Généralement plate, la Saintonge ne peut prétendre compter parmi les plus pittoresques pays de France. Avec des ondulations légères et de longues lignes droites, ses belles routes courent entre leurs rangées de vignes, offrant au regard du voyageur de larges paysages assez monotones. Cette succession de labour ou de chaumes, coupée de grasse prairies et de bois touffus, n'est pas dépourvue de plaisante grandeur. Son évidente fertilité a certes sa poésie et non pas indifférente. Les majestueux papiers qui encadrent de pyramides, deux fois plus hautes qu'eux, les bâtiments des fermes, proclament la richesse du sol. La manifestation non moins d'harmoniser les intérêts des ports français et belges concurrents ont abouti à un accord de principe.

Etalés en longueur, les villages font parade de riantes rangées de façades blanches, aux fenêtres fleuries de rouge. Blanchou d'entre eux possèdent des églises romanes dont les clochers, bien que trépanés, se voient en lointain Tuzay, Pont-l'Abbé, Médis, Chadenaig, Pérignac, Marignac, Echebrune montrent de curieuses édifices du XI<sup>e</sup> siècle ; Fenioux et Trizay de plus vénérables encore. Sablonceaux conserve des restes importants de son abbaye. Les châteaux abondent. Il suffit de citer les noms de La Roche-Guyon, de Cranzannes, d'Usson pour rappeler que la Renaissance n'a pas été moins artiste et moins active en Saintonge que le Moyen-âge. Fons et Broux s'enorgueillissent de leurs donjons et Saugon se vante de la Pile de Pire-Louge qui domine son Camp de César. On rencontre ailleurs d'autres monuments plus étranges et plus rares ; la lanterne des morts de Saint-Pierre-d'Oléron, la croix hosannière de Moeze, les fanaux d'Ebéon et de Varaize proposent au passant mal documenté d'insolubles problèmes archéologiques.

En dépit du défaut de relief de son sol et du peu d'éclat de ses fleuves, rivières et ruisseaux peu nombreux et généralement peu limpides, la Saintonge est donc, même à l'intérieur des terres, une contrée dotée d'abondantes et remarquables attraits ; et nous avons, remarquons-le, passé sous silence, parce qu'illustres ceux de Saintes, son antique capitale, la rivale atlantique d'Arles.

Mais c'est par son littoral surtout que le pays saintongais séduit et retient.

Au sud-ouest, bordant la rive septentrionale de l'estuaire de la Gironde, puis regardant Cordouan et le large, s'étale le cote royaume.

D'abord accidentée et sévère, elle suspend à ses falaises les bourgs de Mortagne et de Talmont qui se parent, eux aussi, de très vieilles et fort originales églises, dont l'une reste en danger de choir dans le fleuve. Parant de Mortagne, un Quercy nois ne saurait omettre de signaler l'existence en cet endroit, d'un ermitage dédié à saint Martial et appartenant à notre Rocamadour. Sa fondation remonte aux premiers siècles de la chrétienté. Sa chapelle monolithique, son vertigineux escalier, ses cellules et leurs dépendances furent taillées par les moines en plein tuffeau. Les gens du voisinage accourent de toutes parts en pèlerinage vers ce sanctuaire troglodytique, le jeudi le plus proche de la fête du fameux évêque de Limoges.

Après Talmont, la falaise désagrégée et forée de trous profonds égrène un peu partout, mais surtout à Meschers et à Vallières des théories de rochers isolés, se creusant d'une infinité de grottes.

En face de la pointe de Grave qui voit la Gironde déboucher en plein danger l'Océan, Royan s'entoure de ses plages. Elle en possède cinq pour son propre compte : la Grande-Conche, Foncillon, le Chaix, le Pigeonnier et la ravissante Pontailiac, de toutes la mieux orientée. D'aimables satellites complètent cet ensemble sans rival : en amont, Saint-Georges-de-Didonne ; en aval, Vaux-Mauzan, cher aux amateurs de camping, l'agreste Bureau et le coquet Saint-Palais, fier de son Pont du Diable.

Avec ses splendides boulevards en corniche, son parc bien ordonné, ses fermes élégantes, ses casinos, ses hôtels fastueux et la multitude de ses villas, Royan veut être classée au premier rang des stations du littoral atlantique. Elle le mérite. Cette année mieux que jamais. Au 15 août 1937, elle abrita, m'informent-ils, environ cent mille étrangers, contraints à refuser du monde. De fait, sous le radieux et même cuisant soleil,

la Grande-Conche n'avait pas un mètre carré de sable libre et l'on se bousculait un peu sur le boulevard Botton, un peu trop dans la rue Gambetta.

Au décor des plages royannaises manque cette prestigieuse toile de fond que la montagne accorde à leurs rivales du Pays Basque et de la Provence, devant y supplée, particulièrement opulente à Suzac, à Pontailiac et, tout de suite après Saint-Palais, sur ces deux faces de la pointe de la Coubre qui s'appellent la Grande-Côte et la côte d'Arvert.

Ce dernier massif forestier dépasse les autres en étendue et en densité. Il se prolonge jusqu'au voisinage de l'embouchure de la Seudre pour abriter de ses dernières et somptueuses piédoles les villas égaillées de Ronces-les-Bains. En ce point, nous nous trouvons en plein ouest des rivages saintongais, devant ce corridor d'eau, large de moins d'une lieue qui se nomme le Pertuis de Mau-musson.

Franchissons ce détroit pour aller visiter la vaste et très belle île d'Oléron. Un bateau à moteur, tout blanc, aux lignes fines, se dispose à quitter l'appontement de Ronce. Fait pour recevoir cent vingt passagers, son pont en porte un tiers en plus et tout une bande de boys-outons, accourue derrière nous, se voit encore accorder passage.

En moins de vingt minutes, nous voici parvenus devant Saint-Trojan. Débarquement pénible : la marée basse nous oblige à parcourir cinq ou six cents mètres d'une grève gluante et malodorante, parsemée de poules échouées.

Sur le quai, un autocar nous attend. Il va, de bourgs en plages, nous faire parcourir Oléron qui, avec ses 30 kilomètres de longueur et sa largeur variant de 5 à 11 kilomètres, est, après la Corse, la plus vaste des îles provinciales françaises.

Station balnéaire réputée et pourvue d'un grand sanatorium, Saint-Trojan s'entoure de plages, de jardins et surtout d'une magnifique forêt.

Ses villas souriantes, agaçantes, dans la verdure. Un grand marché agite les rues et les places sur lesquelles se voltige, comme un clair essaim de papillons, une multitude de ces coiffes en forme de capotes profondes qui préservent si bien du soleil les campagnardes saintongaises. Dévié en anglais, le vieux nom local de ces protégées-figures se traduit expressivement par : « Ne m'embrassez pas ! »

Aussi faciles que loquace, notre automobiliste nous le rappelle à plusieurs reprises. De Saint-Trojan nous gagnons rapidement le Château. En fêche sur le détroit, cette ville s'entoure de gros remparts. Ces murailles, dont certains pans s'effondrèrent naguère dans le port ne sont pas, comme on le prétend autour de moi, l'ouvrage de Nauban. Le célèbre maréchal pouvait dire de lui, à la manière de La Fontaine :

« Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ? »

Il vint, en effet, au monde trois ans après la construction du Château.

L'intérieur de la ville est morne. La vue de quelques soldats de la coloniale nous rappelle que la citadelle abrite un pénitencier militaire.

Nous gagnons maintenant le centre de l'île, où s'isole la capitale, par une belle route tracée au milieu de terrains fertiles. Oléron, affirme-t-on, est le paradis des fleurs. Au printemps, elle s'en pavoise et s'en embaume avec délices. En dépit de la sécheresse, il reste d'aimables vestiges de cette exubérance florale, aussi bien dans le village de Dolus qu'autour de Saint-Pierre.

Point de vue coquette, mais bien tenue et assez animée, la petite cité propose trois objets à la curiosité de ses visiteurs. De la première, cette maison des aïeux, dans l'enclos de laquelle Pierre Loti dort son grand sommeil, ils ne contempleront que la façade extérieure, d'ailleurs fort médiocre : « On ne visite pas, nous dit notre cicerone. Dix personnes seulement, chaque année, reçoivent un carton qui leur permet de franchir cette porte. Loti a voulu cela pour ce que jamais un Anglais ne puisse fouler sa tombe ! »

Non loin de ce logis inabordable, sur une vaste place, se dresse le seul véritable beau des monuments de Saint-Pierre-d'Oléron, une lanterne des Morts de 20 mètres de haut. Dans le pays, on l'appelle « la Flèche » et ce terme dénotait exactement sa finesse et son envol.

(A suivre). Eng. GRANGÉ.

la Grande-Conche n'avait pas un mètre carré de sable libre et l'on se bousculait un peu sur le boulevard Botton, un peu trop dans la rue Gambetta.

Au décor des plages royannaises manque cette prestigieuse toile de fond que la montagne accorde à leurs rivales du Pays Basque et de la Provence, devant y supplée, particulièrement opulente à Suzac, à Pontailiac et, tout de suite après Saint-Palais, sur ces deux faces de la pointe de la Coubre qui s'appellent la Grande-Côte et la côte d'Arvert.

Ce dernier massif forestier dépasse les autres en étendue et en densité. Il se prolonge jusqu'au voisinage de l'embouchure de la Seudre pour abriter de ses dernières et somptueuses piédoles les villas égaillées de Ronces-les-Bains. En ce point, nous nous trouvons en plein ouest des rivages saintongais, devant ce corridor d'eau, large de moins d'une lieue qui se nomme le Pertuis de Mau-musson.

Franchissons ce détroit pour aller visiter la vaste et très belle île d'Oléron. Un bateau à moteur, tout blanc, aux lignes fines, se dispose à quitter l'appontement de Ronce. Fait pour recevoir cent vingt passagers, son pont en porte un tiers en plus et tout une bande de boys-outons, accourue derrière nous, se voit encore accorder passage.

En moins de vingt minutes, nous voici parvenus devant Saint-Trojan. Débarquement pénible : la marée basse nous oblige à parcourir cinq ou six cents mètres d'une grève gluante et malodorante, parsemée de poules échouées.

Sur le quai, un autocar nous attend. Il va, de bourgs en plages, nous faire parcourir Oléron qui, avec ses 30 kilomètres de longueur et sa largeur variant de 5 à 11 kilomètres, est, après la Corse, la plus vaste des îles provinciales françaises.

Station balnéaire réputée et pourvue d'un grand sanatorium, Saint-Trojan s'entoure de plages, de jardins et surtout d'une magnifique forêt.

Ses villas souriantes, agaçantes, dans la verdure. Un grand marché agite les rues et les places sur lesquelles se voltige, comme un clair essaim de papillons, une multitude de ces coiffes en forme de capotes profondes qui préservent si bien du soleil les campagnardes saintongaises. Dévié en anglais, le vieux nom local de ces protégées-figures se traduit expressivement par : « Ne m'embrassez pas ! »

Aussi faciles que loquace, notre automobiliste nous le rappelle à plusieurs reprises. De Saint-Trojan nous gagnons rapidement le Château. En fêche sur le détroit, cette ville s'entoure de gros remparts. Ces murailles, dont certains pans s'effondrèrent naguère dans le port ne sont pas, comme on le prétend autour de moi, l'ouvrage de Nauban. Le célèbre maréchal pouvait dire de lui, à la manière de La Fontaine :

« Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ? »

Il vint, en effet, au monde trois ans après la construction du Château.

L'intérieur de la ville est morne. La vue de quelques soldats de la coloniale nous rappelle que la citadelle abrite un pénitencier militaire.

Nous gagnons maintenant le centre de l'île, où s'isole la capitale, par une belle route tracée au milieu de terrains fertiles. Oléron, affirme-t-on, est le paradis des fleurs. Au printemps, elle s'en pavoise et s'en embaume avec délices. En dépit de la sécheresse, il reste d'aimables vestiges de cette exubérance florale, aussi bien dans le village de Dolus qu'autour de Saint-Pierre.

Point de vue coquette, mais bien tenue et assez animée, la petite cité propose trois objets à la curiosité de ses visiteurs. De la première, cette maison des aïeux, dans l'enclos de laquelle Pierre Loti dort son grand sommeil, ils ne contempleront que la façade extérieure, d'ailleurs fort médiocre : « On ne visite pas, nous dit notre cicerone. Dix personnes seulement, chaque année, reçoivent un carton qui leur permet de franchir cette porte. Loti a voulu cela pour ce que jamais un Anglais ne puisse fouler sa tombe ! »

Non loin de ce logis inabordable, sur une vaste place, se dresse le seul véritable beau des monuments de Saint-Pierre-d'Oléron, une lanterne des Morts de 20 mètres de haut. Dans le pays, on l'appelle « la Flèche » et ce terme dénotait exactement sa finesse et son envol.

(A suivre). Eng. GRANGÉ.

Je parie que vous n'avez pas tellement souffert ? hasarde le camarade.

— Non, pas tellement. Je me suis dit qu'un jour viendrait bien où je souffrirais plus.

# Chronique du Lot

## LES ÉLECTIONS CANTONALES

Les révolutionnaires ont voulu faire de ces élections cantonales — généralement commandées par le souci primordial des intérêts régionaux — une consultation politique, une bataille entre partis. C'est un fait à ne pas oublier.

Les républicains, les citoyens français qui veulent épargner à notre pays les risques terribles de mouvements révolutionnaires doivent donc se rendre compte de l'importance exceptionnelle que prennent ces élections.

Les candidats extrémistes font l'impossible pour enlever des sièges et pouvoir ensuite, par une habile sophistication des résultats, se targuer d'une soi-disant approbation du suffrage universel. Et cela en vue de réclamer le retour au pouvoir d'un front populaire agrégé et auquel, cette fois, participeraient directement les communistes !

Nous n'avons pas besoin d'insister sur les terribles conséquences financières, sociales et économiques qui en découleraient inévitablement.

Le Parti Radical-Socialiste, par un Manifeste officiel, a pris nettement position contre ces redoutables projets.

Il faut donc que tous ceux qui veulent barrer la route aux révolutionnaires et maintenir dans les assemblées départementales des hommes sages, pondérés et indépendants, sachent qu'ils doivent consacrer leurs deux dimanches consécutifs du 10 et du 17 octobre prochain à ces élections et que toute abstention en l'occurrence serait criminelle.

### Canton de Gourdon

La candidature démocratique et antirévolutionnaire de M. Dauliac répond très exactement aux intérêts du canton et aux sentiments des populations. Son caractère utile et sérieux est garanti à la fois par la personnalité même du candidat et aussi par la caution qu'elle a reçue des délégués cantonaux qui l'ont désigné. Cet assentiment général qui l'a accueillie se traduira, personne n'en doute, par le vote d'une imposante majorité acquise d'avance aux principes de progrès dans l'ordre et la légalité que défend M. Dauliac dans la continuité d'une tradition républicaine longtemps représentée par son prédécesseur.

Le parti socialiste S.F.I.O. a désigné M. Delchié, maire du Vigan et c'est M. Georges Péliissier, chiffonnier, qui est le candidat du parti communiste.

Ni l'un ni l'autre, même en additionnant leur efforts, ne font courir le moindre danger à M. Dauliac, candidat des républicains.

### Canton de Cajarc

Les positions se précisent dans le canton où la candidature républicaine de M. Mirabel est assurée de triompher de tous ses concurrents. Celui-ci représente avec une parfaite netteté et une irréprochable loyauté la doctrine du parti radical-socialiste. Démocratie, ordre et progrès... En voilà les termes fondamentaux qui sont en opposition avec les théories révolutionnaires autant qu'avec celles de la réaction.

Le parti radical-socialiste est assez fort pour triompher par lui-même et il ne veut rien devoir au communisme, agent des dictateurs de Moscou.

Une candidature dont le besoin ne se faisait pas sentir, c'est celle de M. Delmas, ancien député. On nous assure qu'il a beaucoup hésité avant de la poser. On regrette fort que ces hésitations ne l'aient pas conduit à s'abstenir. C'est là qu'était la sagesse et c'est là qu'était la vérité politique. Mais il n'est pas encore né celui qui empêchera les partis dits « modérés » de faire des bêtises !

### Canton de Figeac-Ouest

Nous avons donné en son temps le compte rendu du Congrès des maires et adjoints au cours duquel furent désignés les candidats dans les cantons Est et Ouest de Figeac.

C'est M. Cavarroc, conseiller sortant, qui fut unanimement choisi comme candidat radical-socialiste. Et sa réalisation assurée sera le témoignage nouveau d'une confiance ancienne.

## PALAIS des FÊTES

SAMEDI 2, DIMANCHE 3 OCTOBRE (à 21 heures)

DIMANCHE (matinée)

Un grand film comique

BACH

DANS

Jarrose mes galons

Comédie militaire

Le meilleur film de Bach

## L'Exposition-Concours de Chasselas à Castelnau-Montratier

De notre correspondant :

Jamais encore un aussi grand nombre d'exposants n'avait réuni de plus beaux produits, jamais foule aussi dense ne s'était assemblée pour admirer ceux-ci et féliciter ceux-là. Les Membres du Jury eux-mêmes se sont parfois déclarés embarrassés pour noter les lots qui leur étaient présentés. Il eût fallu bien souvent dépasser le maximum fixé.

Vers 9 heures, les colis affluent sur la place Gambetta. Numérotés et rangés par catégories dans leur ordre d'arrivée, ils ont bientôt garni la longue table qui occupe tout un côté de la place. Le nombre des exposants dépasse la centaine et certains présentent à eux seuls jusqu'à sept colis pour une seule catégorie. Il est regrettable pour les organisateurs comme pour les exposants que les inscriptions de dernière heure aient été trop nombreuses. La leçon ne devra pas être oubliée lors du prochain concours.

Vers 11 h., au moment où le Jury commence ses opérations le coup d'œil est féérique. Tous les fruits de la Terre Promise sont rassemblés sous nos yeux. Et l'on a peine à croire que les patients efforts de nos cultivateurs tirent de pareils produits de notre terroir que nous savons pourtant fertile.

A midi et demi le Jury abandonne l'exposition à l'admiration de la foule et gagne l'hôtel Garrigues où un banquet réunit des agriculteurs émérites sous la présidence des chefs de nos organisations agricoles : Chambre d'Agriculture, Services Agricoles, Syndicat et Comice et des élus de l'arrondissement, du canton et des communes voisines : MM. Calmels, Gay, Gromas, Gisbert, Espéret, Garrigou, Besse, Lacaze, Mazellé.

A l'issue du banquet nos élus félicitent sincèrement exposants et organisateurs qui sans distinctions politiques ont réalisé une parfaite union pour la gloire des produits de la belle terre de France à laquelle nous portons tous un même amour. M. Delaud, secrétaire général du Comice, qui n'a pu assister au déjeuner, est félicité pour son dévouement sans limites.

Tandis que le Jury élaborait le palmarès du Concours la fête battait son plein sur la place Gambetta.

Sous la direction de son chef bien connu, M. Barreau, l'Orphéon de Cahors charmait le public par ses chœurs et ses soli : la Fanfare de Castelnau avait retrouvé pour un jour son dévoué président-fondateur, M. Pechméjà et exécutait avec brio des airs qui nous sont bien familiers.

Le puissant haut-parleur de « La Chenille » meublait les intermèdes tandis qu'une jeunesse joyeuse prenait d'assaut les places de cette nouvelle attraction, capables de renseigner chacun sur son degré de résistance au mal de mer.

Après un roulement de tambour, la foule se dirige vers la salle du Conseil municipal pour entendre la lecture du Palmarès.

M. Gromas, Professeur d'Agriculture, tire dans un clair exposé la leçon de l'exposition et donne aux producteurs d'utiles conseils qui ne seront pas perdus.

M. Gay, le dévoué directeur des Services Agricoles, rappelle que les 3.000 francs de primes qui vont être distribués sont dus aux subventions du département, de la Chambre d'Agriculture, des communes du canton, du Comice et du Syndicat des Producteurs. Il répète aux producteurs combien ils ont intérêt de rester unis dans leurs organisations et particulièrement dans leur syndicat. Il donne de précieux conseils sur la présentation et l'emballage dans des plateaux standards et sans marque d'expédition si ce n'est une marque syndicale afin que le vendeur vende mieux ses produits et il passe ensuite à la lecture du palmarès que nous publierons dans un prochain numéro.

Signalons seulement dès aujourd'hui que le prix d'honneur a été attribué à M. Laviale à Bonbouy-Castelnau et que des médailles de bronze ont été offertes à MM. Brocard à St. Aureil-Castelnau, Gayet à Cazes-Mondenard et Julia à Caudié-Castelnau.

Un concours de boules a mis aux prises seize quadrettes dès deux heures de l'après-midi qui ont disputé la finale le soir jusqu'à 11 heures, finale qui a été gagnée par la quadrette Bô de l'Amicale Bouliste des Badernes contre la quadrette des pupilles. Bienvenu de la Boule cadurcienne.

Le meeting d'aviation n'a pas eu lieu, un des principaux aviateurs, M. d'Espied, chef-pilote à l'aérodrome de Perpignan, ayant eu un accident l'avant veille. Par suite de cet handicap, la foule est restée massée sur la place Gambetta à la satisfaction, nous en sommes certains, des limonadiers qui ont dû faire de belles recettes.

Le Modern Jazz catelnauçais a entraîné danseuses et danseurs jusqu'à une heure avancée de la nuit.

En somme, comme nous le disions en commençant, jamais fête du chas-

## ENCORE UNE FOIS LE CHARBON AUGMENTE

La Préfecture nous communique :

Liste des prix de vente au détail que les marchands de charbon du département sont autorisés à pratiquer par décision de la Commission départementale de surveillance des prix du 25 septembre 1937 :

### Charbons d'importation

Trébèles polonais, 460 fr. la tonne. Trébèles anglais, 445 fr. la tonne. Trébèles de Bordeaux, 440 fr. la tonne.

Boulets de Bordeaux, 410 fr. la tonne. (Autres catégories sans changement).

### Charbons français

Gaillettes Aubin ou Décazeville, 325 francs la tonne. Boulets du Gard, 400 fr. la tonne. Boulets du Centre, 380 fr. la tonne. Anthracite français, 490 fr. la tonne.

Briquettes Aubin, 330 fr. la tonne. Sur ces prix il sera consenti une remise de 10 fr. par tonne et par livraison de 500 kilos au minimum.

### Honorariat

Le titre de professeur honoraire de la Faculté de Toulouse, est conféré à MM. Perreau, ancien professeur à la Faculté de droit ; Marsan, Loiseau et Giraillet, anciens professeurs à la Faculté des Lettres.

### Enseignement

Mme Chapon, Directrice de l'Ecole Maternelle annexée à l'E.N. d'institutrices de Cahors est admise, sur sa demande, à faire valoir ses droits à la retraite. Dans les différents postes que Mme Chapon a occupés, à Montcuq, à Figeac, à Cahors, elle a laissé le souvenir d'une maîtresse d'élite, d'une éducatrice parfaite, aimée et respectée des élèves et des parents.

Nous ne laisserons pas cette excellente institutrice quitter l'enseignement sans lui adresser nos vœux les meilleurs de longue retraite.

### Ecole de perfectionnement

M. Théophile Bancel, directeur de l'Ecole de perfectionnement des sous-officiers de réserve de l'arrondissement de Gourdon, est nommé, en la même qualité, à l'école de Nîmes.

### Promotion

Notre compatriote, M. Jean Delpech, lieutenant d'artillerie est promu au grade de capitaine.

Nos félicitations à M. Delpech qui est originaire de Durban (Lot).

### ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

du 25 septembre au 1<sup>er</sup> octobre

#### Naissances

Pons Jean, Quai de la Verrerie, 1. Augustin Maria, rue Wilson. Perrette Michelle, rue St-Barthélémy, 11.

#### Publications de mariage

Verardo Pasquale, journalier à Cahors et Boussquet, s. p. à Ussel (Lot). Soler Cestéban, Plâtrier, et Gazagnole Firmina, s. p. à Cahors.

#### Mariage

Irague Henri, Journalier, et Petit Raymond, s. p.

#### Décès

Mouly Augustin, retraité de chemin de fer, 60 ans, Av. de Paris. Vianes Antonin, s. p., 70 ans, rue Wilson.

Boiste Maria, ép. Rességuié, s. p., 58 ans, Mas de Ricard.

Lestandi Anne, ép. Imbert, s. p., 66 ans, Av. Ch.-Freycinet.

St-Amand Marie-Louise, Vve Verdier, s. p., 80 ans, 21, rue D'-Bergounioux.

Imbert Justin, retraité de chemin de fer, 82 ans, Bd Gambetta, 33.

Lafais Louis, chanteur ambulancier, 55 ans, rue Wilson.

Mouvier Marie, Vve Sourbiou, s. p., 83 ans, rue du Château-du-Roi, 16.

Madame CRASSAC-RESSÉGUIER, professeur de piano et chant, diplômée du Certificat d'aptitude à l'enseignement de la musique, recevra les parents des élèves en date du 1<sup>er</sup> octobre et jours suivants, 8, rue Wilson.

## EDEN

SAMEDI (en soirée)

DIMANCHE (matinée et soirée)

Deux grands films

### A minuit le 7

d'après le roman « L'Épouvante » de Maurice LEVEL

AVEC

Jeanne FUSIER-GIR, Marthe MUSSINE, Colette BROIDO, Raymond CORDY, André BERLEY, Jacques GREILLAT, Maurice LAGRÈNE.

### Broadway Melody

film de music-hall avec la célèbre vedette

Robert TAYLOR

NOTA. — A partir de cette semaine les séances en soirée commenceront à 20 heures 45.

selon n'avait eu chez nous pareil succès. A ceux qui en eurent l'initiative, producteurs, commerçants et danseurs adressent leurs plus vifs remerciements.

## CAHORS

### A réparer!

Un compatriote qui veut garder l'anonymat (?) nous écrit : « Etant venu à Cahors pour les journées des Lotois de Paris, beaucoup d'entre nous ont trouvé que le devant de la Mairie était vraiment négligé. »

Nous ne pouvons pas donner un démenti à notre compatriote ; il a raison. Aussi bien, ce n'est pas la première fois que nous avons signalé cet état de choses.

Encore, en cette période de beaux temps, on ne peut pas trop se plaindre, mais viennent les pluies, alors, le trottoir de la Mairie est composé d'une série de petites mares où de nombreux passants ne manquent pas de mettre les pieds.

Ils protestent, mais leur protestation n'est pas entendue.

Il serait pourtant nécessaire que l'on songeât à réparer ce trottoir, qui, comme on le sait, est un lieu de réunion et de promenade très fréquenté, et le chemin pour se rendre dans les bureaux de la Mairie, du Commissariat de police, et dans les salles où ont lieu des réunions de sociétés, et où se rendent les électeurs pour voter !... L. B.

### RETOUR A L'HEURE NORMALE

Cette nuit, n'oubliez pas de retarder d'une heure vos montres et pendules, c'est aujourd'hui qu'on revient à l'heure normale.

### Marine

Notre compatriote, le jeune Jean Brugidou, fils de l'ex-gendarme en retraite, Croix de guerre, Médaille militaire, est nommé « pupille » aux écoles de Brest.

Sincères félicitations à notre compatriote.

### Commis du Trésor

Parmi les candidats admis au concours pour l'emploi de commis de Trésor, nous relevons le nom de notre compatriote, M. Couderc, de Cahors. Félicitations.

### Hyménées

Nous apprenons avec plaisir le prochain mariage de notre excellent compatriote, M. Jean Layssac, ancien rédacteur à la Préfecture du Lot, actuellement rédacteur à la Préfecture de Lot-et-Garonne avec Mlle Marie Blanc, rédactrice à la Préfecture de Lot-et-Garonne.

Nous adressons aux futurs époux nos sincères vœux de bonheur.

### Querelle entre locataires

M. Richard Joseph, demeurant rue St-Urbain, était chez lui, vers 20 h., avec M. Bourgoïn, lorsqu'il entendit une dispute à l'étage au-dessus, M. Bourgoïn descendit et le bruit, peu après, augmenta.

La fille d'une locataire, Mme Comminge, monta chez M. Richard et lui cria : « Descendez, on veut tuer ma mère. » M. Richard descendit. Sur le palier se trouvaient Mme Comminge et sa fille et la voisine, Mme Boua, sa fille et son fiancé. Tous s'invectivaient et se menaçaient.

M. Richard voulut les faire rentrer chez eux. Mais au même moment, il fut violemment housculé. Il ne sait pas par qui.

Mme Boua affirme qu'elle a été frappée ; Mme Comminge dit, également, avoir reçu des coups. Bref, la police informée, a ouvert une enquête.

## Cours professionnels de COUPE, COUTURE, MODE

Si vous êtes destinés à la couture ou à la mode, les COURS PIGIER vous sont indispensables. Les connaissances que vous y acquerez, vous permettront d'exercer, à l'entière satisfaction d'une clientèle, votre future profession de tailleur ou de modiste. Vous éviterez ainsi un long et pénible apprentissage. Méthodes modernes enseignées par professeurs spécialisés. Progrès rapides. Diplômes. Cours de perfectionnement pour personnes connaissant déjà la couture.

COURS PIGIER, 12, Bd Gambetta, CAHORS

### Chute de vélo

M. Loubières se rendait à bicyclette à Cajarc, lorsque, aux environs de la Touzanié, le vélo dérapa. M. Loubières tomba sur la route et se fit des contusions qui sont sans gravité.

### Pas de permis

Le nommé Irénée Calvo, ouvrier agricole à Sérignac, était à la recherche du gibier, lorsqu'il fut arrêté par la garde-chasse qui, tout naturellement, lui demanda de montrer son permis. Calvo fut obligé d'avouer qu'il avait... oublié d'en prendre un. Procès-verbal lui a été dressé.

### SERVICE MÉDICAL

Le service Médical sera assuré le dimanche 3 octobre 1937 par le

Docteur FABRE

2, rue Saint-Maurice

### SERVICE DES PHARMACIES

Le service des pharmacies sera assuré le dimanche 3 octobre toute la journée et le lundi matin 4 octobre 1937 par la

Pharmacie LAGARDE

### Communication du maire

M. le maire informe ses administrés que, quelle que soit leur opinion politique, le Diable les délivrera de leurs cors — en six jours, pour toujours. « Le Diable », seul coricide infatigable, 3 fr. 95. Toutes Pharmacies et Pharmacie Orlic à Cahors.

### Obsèques

Jeu, au milieu d'une nombreuse assistance, ont été célébrées les obsèques de Mme veuve Legaré, décédée à l'âge de 77 ans, à Agen. Nous prions M. Santander et Mme, née Legaré, et tous les parents de vouloir bien trouver ici l'expression de nos sincères condoléances.

### Nécrologie

Nous avons appris avec regret la mort de Mme Auguste Imbert, née Lestandie, décédée jeudi, en son domicile, avenue Charles-de-Freycinet, à l'âge de 69 ans.

Les obsèques de Mme Imbert ont été célébrées samedi matin, à 9 heures, au milieu d'un imposant cortège de parents et d'amis.

Nous adressons à M. Auguste Imbert, à M. et Mme Maurice Imbert, à tous les parents, nos bien sincères condoléances.

### Vol d'avoine

Mme veuve Cousy, propriétaire à St-Sulpice, avait acheté un sac d'avoine à la foire de Cajarc. Le marchand porta le sac à l'endroit qui lui avait indiqué Mme Cousy, dans l'avenue de la Gare.

Le sac déposé, le marchand partit et Mme Cousy s'absenta pendant quelques minutes. Quand elle revint, le sac était... parti.

Plainte fut portée, aussitôt, à la gendarmerie qui s'empressa de faire des recherches pour retrouver le voleur. Mais elles sont restées sans résultat.

## Les Cours Pigier

12, Boulevard Gambetta, à CAHORS

sont supérieurement organisés pour enseigner : Comptabilité, Sténo-Dactylo, Correspondance, Droit commercial, Organisation commerciale ; Orthographe, Arithmétique, etc.

Préparation aux carrières commerciales et administratives. Situations procurées aux Elèves. Prix d'études très modérés.

### Camion contre auto

Mercredi, un camion venant d'Arcambal, piloté par M. Brunies, est entré en collision, près du village de Lapeyre, avec une automobile conduite par M. Ventailiac, qui se rendait à Cahors.

Le choc fut violent ; M. Brunies reçut quelques contusions sans gravité. M. Ventailiac n'a pas été blessé. Mais camion et automobile ont subi des dégâts importants.

### Accident du travail

Au cours de son travail, M. Bagel, ferreur à la Cie P.-O.-Midi, à Cahors, a été blessé à la main droite.

## PALAIS DES FÊTES

MARDI 5, MERCREDI 6 (à 21 heures)

### Un chef-d'œuvre

HARRY BAUR, ANNAWILLA PIERRE RICHARD-WELM

## Les nuits moscovites

inspiré d'une nouvelle inédite de Pierre BENOIT, de l'Académie Française

### Défaut d'éclairage

Pour défaut d'éclairage à l'arrière de leur moto, contravention a été dressée à M. B..., domestique à Saint-Jean-Lespinasse, et à Stanislas Olejniezak.

Pour défaut d'éclairage à leur bicyclette, Cassagnade de Brive et Barrière, d'Aynac, se sont vu dresser procès-verbal.

Madame BARDY-LAMBERT, Professeur de musique, 1<sup>er</sup> Prix du Conservatoire, Piano et Solfège, informe les parents d'élèves qu'elle recevra et reprendra ses cours à partir du 1<sup>er</sup> octobre, 10, rue du Maréchal-Foch, Cahors.

## Les Sports

### GRAND MATCH DE RUGBY

Aujourd'hui dimanche au Stade Lucien-Desprats : Club Athlétique Briviste (r.) contre Stade Cadurcien (l.). Coup d'envoi à 14 h. 30, précises.

Pour l'ouverture de la saison, le stade cadurcien mettra sur pied sa meilleure équipe. Certainement dans les premiers matches le manque d'entraînement pourra se faire un peu sentir ; mais nous avons pleinement confiance dans nos joueurs qui défendront les couleurs cadurciennes dans les compétitions officielles.

### CABINET DENTAIRE L. MAURY

Le D<sup>r</sup> ANDRIEU, genre et successeur informe la clientèle qu'il travaille avec la collaboration de chirurgiens dentistes. Installation moderne, soins et prothèse irréprochables. Prix très modérés.

## EXPOSITION INTERNATIONALE PARIS 1937

MAI - NOVEMBRE

Nombruses manifestations artistiques, scientifiques, littéraires et sportives.

### DEMANDER LA CARTE DE VOYAGE :

Conditions spéciales d'hébergement, réductions, etc. Renseignements : C<sup>o</sup> Chemins de Fer, Adriennes, Navigation, Agences de Voyage.

## CHRONIQUE AERONAUTIQUE

Cette semaine détient le record des heures de vol hebdomadaires, depuis la fondation de l'Aéro-Club avec 25 h. 34' dont 22 h. 16' en double commande avec les moniteurs Dubourg et Dubosc. MM. Barreau et Boy se sont entraînés en double commande avec Dubosc et Barthélémy.

Les jeunes gens de l'Aviation populaire ont rivalisé d'ardeur pendant ces belles journées. Ont volé : MM. Colombel, Baillagou, Delmas, Molinié, Dajean, Laroche, Maillet, Conti, Valat, Audebert, Charvet, Sauri, Bertrand, Clarziol, Fabre et Laur.

Se sont entraînés seuls : MM. Barthélémy, Barret de Nazaris, Dubosc. A noter le concours prêté par M. Dubosc au gala aéronautique de dimanche dernier, malgré le temps peu propice aux évolutions à basses altitudes dans la vallée du Lot, fertile en remous dangereux.

De passage, notre sympathique compatriote le capitaine Pélissier, attaché au Ministère de l'Air, sur « Po-25 T.O.E. », venant de Toulouse, allant à Paris, et M. Brand sur « Aiglon », venant de Bayonne, allant à Bergerac. — D<sup>r</sup> BARRET DE NAZARIS.

### Déclarations d'emblavures

Par circulaire en date du 24 septembre adressée à M. le Préfet, M. le Ministre de l'Agriculture précise que l'omission de déclarations d'emblavures ne doit pas être sanctionnée par un refus d'enregistrer les déclarations de récoltes, un tel refus ayant pour conséquence d'empêcher la livraison des blés des producteurs.

Il invite MM. les Maires à ne pas subordonner la réception des déclarations de récoltes à la souscription effective des déclarations d'emblavures.

Toutefois, les maires devront adresser à M. le Préfet, afin de communiquer à la direction départementale des contributions indirectes, la liste des producteurs dont la déclaration de récolte n'aurait pas été précédée de la déclaration d'emblavure.

Le Comité d'administration de l'Office national interprofessionnel du blé, dans une dernière délibération, a demandé à l'administration des contributions indirectes d'appliquer d'office l'amende prévue par le décret du 24 avril 1936 et la loi du 15 août 1936 aux producteurs ayant obtenu aux dispositions imposant les déclarations d'emblavures.

### TRIBUNAL CORRECTIONNEL

L'audience correctionnelle de vendredi n'a pas eu lieu. La prochaine audience est fixée au vendredi 8 octobre.

### Discussion d'intérêts

A la suite d'une discussion d'intérêts, Mme Mivieille, de Souillac, et sa sœur, Mme Lhernault, institutrice à Paris, se sont prises de querelle et Mme Mivieille aurait été frappée par sa sœur. Elle a porté plainte et une enquête a été ordonnée.

## Arrondissement de Cahors

### Castelnau-Montratier

L'Exposition-Concours. — Lire à la « Chronique du

Au fur et à mesure des disponibilités budgétaires et des subventions, les travaux seront repris par étapes à l'école des filles dont l'état de délabrement n'échappe à personne.

#### Sauzet

**Fête locale.** — Notre fête locale s'annonce très brillante. Le Comité a élaboré un programme qui obtiendra le plus vif succès parmi les nombreux visiteurs qui se rendront à Sauzet dimanche.

Pour la course des chevaux, les engagements sont nombreux et les chevaux de qualité. Il y aura une belle course sur l'hippodrome de Belayesse.

La fête foraine obtiendra son succès habituel : attractions, amusements de toutes sortes, rien ne manquera.

#### St-Pantaléon

**Carnet rose.** — C'est avec un grand plaisir que nous apprenons la naissance chez les époux Larroque d'une gentille fille, laquelle a été prénommée Arlette-Michèle.

Chaleureuses félicitations à l'heureux papa et nos meilleurs vœux pour la santé de la jeune maman et de la nouvelle-née.

**Carnet blanc.** — Nous avons appris, avec une entière joie, le prochain mariage de notre jeune ami, M. Lancès Elie, avec la toute gracieuse Mlle Rochis Georgette, fille de notre sympathique adjoint au maire, domiciliée au hameau de Pech Caussens.

En cette circonstance, il nous est très agréable d'adresser nos plus chaleureuses félicitations aux heureux parents et nos plus vifs vœux de bonheur aux jeunes et futurs époux.

#### Saux

**Enseignement primaire.** — On nous assure que le service scolaire de la commune de Saux sera assuré par Mlle Vessie, du Boulv. Nous n'avons pas encore l'honneur de la connaître, mais nous savons qu'elle a laissé à St-Matré, où elle exerçait l'an dernier, un excellent souvenir et la réputation d'une bonne maîtresse.

De tout cœur nous souhaitons qu'elle continue chez nous ce qu'elle a si bien commencé. Elle aura du travail ici ; mais son activité mettra tout au point. On ne désire qu'une chose : c'est qu'elle soit là pour plus d'une année.

Quoi qu'il en soit nous lui souhaitons une cordiale bienvenue en l'assurant qu'elle ne trouvera que des sympathies à Saux.

**Réparations à l'école.** — On procède actuellement à des réparations à la maison d'école. Ce n'est pas superflu ! Elle en avait grand besoin. Beaucoup de choses sont à faire pour que nos enfants soient à peu-près bien. Quoique tardivement on fait ce qui est urgent.

#### Puy-l'Évêque

**CABINET DENTAIRE L. MAURY**  
Le Dr ANDRIEU, gendre et successeur informe la clientèle qu'à partir du 5 octobre un cabinet dentaire sera ouvert tous les mercredis à Puy-l'Évêque, à côté de l'Hôtel de France.

#### Prayssac

**Evaluations foncières.** — Par arrêté préfectoral, les travaux relatifs à la révision exceptionnelle des évaluations foncières des propriétés non bâties seront entrepris à partir du 1<sup>er</sup> octobre 1937 dans la commune de Prayssac.

Ces opérations comportent la recherche, sur le terrain, des modifications survenues, depuis la dernière révision, dans les limites des propriétés foncières ainsi que dans les natures de culture et de classement des parcelles.

L'exécution, le contrôle de la direction des travaux seront assurés par l'administration des Contributions Directes et du Cadastre.

### Arrondissement de Figeac

#### Figeac

**Dans l'enseignement.** — C'est avec le plus vif plaisir que nous avons appris la nomination au poste de directeur de l'école communale des garçons de notre ville de M. Evrard, nommé en remplacement de M. Frégevill, dont nous avons vu ici quelque temps annoncé la nomination à Cahors.

M. Evrard n'est pas un inconnu pour nous, puisque depuis plusieurs années déjà, il remplissait à la satisfaction de tous les fonctions d'instituteur délégué au collège Champollion, classe de septième.

Nous nous réjouissons de cette nomination connaissant les réelles qualités du nouveau directeur d'école, que nous félicitons bien vivement de ce bel avancement.

C'est aussi avec un vif plaisir que nous apprenons que notre charmante Mlle Ressaiguier, institutrice au Bouyssou, est nommée en la même qualité à Figeac à l'école maternelle.

Nous sommes heureux de la féliciter de ce changement qui la ramène dans sa famille et lui adressons nos meilleurs souhaits de bienvenue.

**Grand Prix du Vélo-Club Figeacois.** — Ainsi que nous l'avions annoncé, le Vélo-Club Figeacois faisait disputer dimanche après-midi, son Grand Prix annuel qui obtint un bien vif succès.

De nombreux et réputés coureurs avaient répondu à l'appel des organisateurs et près de vingt coureurs prirent le départ parmi lesquels on notait la présence de : Engels Bertola, Chavend, Charras, Thomas, Desson, Martino, Chaput, Mazaud, Blanc, Solignac, Goulême, Picard, etc.

Dès le départ, un train rapide joint à la dureté du parcours et aussi, il faut le dire, à quelques crevaisons, occasionna de nombreux lâchages.

A mi-parcours six coureurs restaient en course. Voici le classement final de cette épreuve : 1<sup>er</sup> Engels Bertola ; 2<sup>e</sup> Charras ; 3<sup>e</sup> Martino ; 4<sup>e</sup> Blanc (jeune) ; 5<sup>e</sup> Goulême ; 6<sup>e</sup> Germain Blanc.

Belle course de notre compatriote, le

jeune Martino, du Vélo-Club Figeacois qui enlève la première place des 4<sup>e</sup> catégorie et débutants, se sauva et mena durant presque vingt tours la course, terminant la troisième au classement final sans disputer sa chance au sprint, ce que nous lui reprochons au nom des sportifs.

Belle organisation du Vélo-Club Figeacois supérieurement aidé par la gendarmerie locale, la police municipale et la compagnie des sapeurs-pompiers que nous félicitons en bloc.

**Nécrologie.** — Le 29 septembre, vers 18 heures, est décédé à l'hôpital-hospice de Figeac, Mme Pignaniol, de Latronquière, qui y avait été transportée à la suite de l'agression dont elle avait été victime de la part de son mari, lundi 20 septembre courant, qui tira sur elle plusieurs coups de revolver.

Les époux Pignaniol vivaient séparés. Malgré les secours de la science et les soins dévoués qui lui ont été prodigués, elle a succombé à ses blessures, les balles n'ayant pu être extraites.

Pignaniol, l'agresseur, se remet rapidement. Ancien baignard, il a toujours été redouté dans les environs de Latronquière son pays où l'on espère que, malgré son âge avancé, on saura le mettre hors d'état de nuire.

**Concours d'animaux reproducteurs.** — En raison de la fièvre aphteuse qui sévit dans le pays, les concours d'animaux reproducteurs et de boucherie de Lacapelle-Marival, fixé au 8 octobre prochain est remis à une date ultérieure qui sera portée à la connaissance des lecteurs dès que le mal sera définitivement enrayé.

**Groupe sportif association.** — Les équipes d'associations des environs de Figeac qui s'intéresseraient à la mise en compétition d'une coupe sont priées de se faire représenter le dimanche 10 octobre, à 15 heures au café de la Terrasse.

Prière d'adresser les adhésions à M. Calmette, café de la Terrasse, à Figeac.

#### Cajarc

**Instruction publique.** — Notre compatriote, M. Henri Evrard, instituteur à l'école primaire du collège Champollion à Figeac, est nommé directeur de l'école publique de garçons de Figeac et du cours complémentaire.

Nous adressons nos meilleures félicitations à l'excellent maître qu'est M. Evrard.

**Réunion électorale.** — Nous avons entendu le boniment hypocrite et menteur du parti communiste, présenté par un parleur habile, M. Marcenac, qui s'est fait aussi doucereux que possible pour mieux tromper les électeurs.

Il s'agissait de soutenir le candidat que les communistes ont choisi dans l'élection cantonale. Le pauvre, il a bien besoin d'être soutenu.

M. Marcenac a fait le généreux à peu de frais. Il a juré que son candidat se désisterait pour le radical si celui-ci a plus de voix que lui.

Il oublie que les radicaux et les communistes n'ont rien de commun et que les premiers veulent la liberté tandis que les autres veulent la dictature. Donc, chacun chez soi !

#### Saint-Céré

**L'inauguration du Foyer municipal.** — Une commission a été créée à St-Céré, en vue de l'organisation de la fête d'inauguration du Foyer municipal, du théâtre, comme on dit ici. Cette commission comprend une délégation du conseil municipal et les membres du conseil d'administration du Syndicat d'initiative.

Elle s'est mise à l'ouvrage avec un louable entrain ; mais ça n'allait pas sans quelques obstacles. Les difficultés éprouvées par les entrepreneurs dans les livraisons des matériaux et dans l'utilisation de la main-d'œuvre causèrent quelques retards, d'où des incertitudes pour la fixation de la date de l'inauguration.

On avait pensé organiser avant tout une manifestation artistique où les chants et la musique auraient tenu la plus grande partie du programme, mais la date n'a pu être fixée qu'à dimanche 3 octobre. C'était déjà trop tard pour s'assurer le concours de certains artistes sur lesquels on comptait, parce qu'à l'heure actuelle ils sont en répétition à Paris, pour l'ouverture des théâtres. Il a donc fallu, dans le programme faire place à une partie cinématographique.

Certes, le film choisi est d'importance, c'est une réalisation très appréciée : « Les Nuits moscovites », d'Alexis Granomwsky, inspiré d'une nouvelle inédite de Pierre Benoit.

Au surplus, la première partie du programme réservée au chant et à la musique, sera fort intéressante. Hâtons-nous de dire qu'on entendra M. Cahuzac, de l'Opéra ; Mme Bourjade, premier prix de piano et M. Bourjade, premier prix de violoncelle du Conservatoire de Toulouse et le comique bien connu, M. Bath. Il va sans dire que l'Union musicale, sous l'habile direction de M. Bouas, prêtera son concours.

L'inauguration comprendra une matinée et une soirée. La municipalité a invité à la matinée des personnalités politiques et ceux qui, de près ou de loin, ont participé à la construction et à l'installation du Foyer municipal. La commission a voulu rendre cette manifestation accessible à toutes les bourses, les prix ont été établis à 6, 10 et 12 francs.

Au seuil de cette inauguration, nous devons féliciter la municipalité pour l'effort accompli, M. de Monzie, pour avoir grandement facilité les moyens financiers, sans lesquels on eût longtemps piétiné sur place, l'architecte, M. Corbière, auteur du projet, enfin les entrepreneurs qui l'ont exécuté.

Ajoutons que la salle de spectacles réunit tous les perfectionnements désirables, elle n'est pas seulement jolie, elle a été disposée avec un souci d'art qui honore l'architecte et ceux qui ont su réaliser sa pensée.

### Arrondissement de Gourdon

#### Souillac

**Nécrologie.** — C'est avec regret que nous avons appris la mort de Mme Marie Materre, née Graux, décédée à l'âge de 78 ans.

Ses obsèques ont été célébrées mercredi, au milieu d'une nombreuse assistance qui a témoigné de vives sympathies à la famille à laquelle nous adressons nos sincères condoléances.

**Ecole pratique d'artisanat rural.** — M. le directeur de l'école pratique d'artisanat rural informe les anciens élèves que la prochaine réunion de l'Association aura lieu dimanche prochain, à 10 heures précises.

### CHEZ NOS VOISINS

#### A FONNEUVE

**Collision d'autos.** — M. Lucien Castagné, adjoint au maire de la commune de Lamothe-Capdeville, revenait en camionnette de la gare de Fonduve où il avait expédié des paniers de chasselas, quand, après avoir klaxonné, car il arrivait au croisement de la vieille route de Cos, à la croix des Quatre-Chemins, et n'ayant reçu aucune réponse, une auto à conduite intérieure roulant à vive allure, vint se jeter sur l'un des bas côtés avec une violence inouïe.

M. Castagné a été blessé à la tête assez gravement.

Quant à la conduite intérieure tamponneuse, elle contenait deux personnes : le conducteur qui n'eut rien, mais son compagnon, qui, paraît-il, sortait depuis peu d'une clinique, où il avait subi une grave opération à la tête, eut le nez fortement endommagé.

**Aux assises du Tarn-et-Garonne**

Judi et vendredi, devant le jury de Montauban, a comparu le nommé Jean Lacroix, âgé de 27 ans, inculpé de cambriolages commis dans la région de Tarn-et-Garonne et du Lot.

Lacroix pénétra, dans la nuit du 8 au 9 juillet, à St-Laurent-Lolmie (Lot) chez M. Rescoussy, en passant par la fenêtre de la cuisine, près avoir brisé un carreau.

Il partit en emportant divers objets.

Le 10 juillet, il s'introduisit dans l'appartement de M. Dubourg qui fut réveillé par le bruit d'un carreau cassé. M. Dubourg se leva, descendit de sa chambre. A ce moment, il s'entendit appeler.

Apercevant un individu sur la route, il se rendit à sa rencontre. Mais l'individu tira 8 coups de revolver sur Dubourg qui ne fut pas atteint.

L'enquête établit que c'était Lacroix, qui, du reste, protesta de son innocence.

### RENSEIGNEMENTS

#### Pour la sécurité de la route

Les ministres de l'intérieur et des travaux publics rappellent que le 1<sup>er</sup> janvier 1938 viendra à expiration le délai imparti par la loi du 3 juillet 1934, modifiée par le décret du 30 octobre 1935, pour l'enlèvement des panneaux de toute nature installés par des particuliers sur toutes routes du domaine public, ainsi que des panneaux indicateurs signaux, panneaux-réclame sur propriétés privées qui ne satisfont pas aux prescriptions réglementaires.

Aucune prorogation ne pourra être accordée.

Les ouvrages tombant sous le coup de cette interdiction sont :

1. Les panneaux-réclame posés sur la voie publique ou sur les poteaux et pylônes des services publics implantés sur la voie publique ;

2. Les panneaux-réclame ou autres placés sur les immeubles ou terrains bordant la voie publique et qui, par leur forme, leurs couleurs ou leurs dimensions, peuvent être confondus avec les signaux administratifs ;

3. Panneaux établis à proximité des croisements ou bifurcations, des courbes et des passages à niveau en deçà d'une zone de 30 mètres réservée de chaque côté de la route.

Les personnes qui possèdent de semblables panneaux sont donc tenues de les faire disparaître pour la date fixée en se conformant aux indications qui leur seront fournies s'il y a lieu par les chefs de service de la voie intéressée. Faute par eux de se conformer à cette prescription, l'enlèvement des panneaux sera, immédiatement après le 1<sup>er</sup> janvier 1938, poursuivi devant les tribunaux, sans préjudice de l'application aux délinquants des sanctions édictées par l'article 2 du décret-loi du 30 octobre 1935.

Sur demande des familles, un employé se rend à domicile et se charge de toutes formalités.

**FORTIFIEZ VOS BRONCHES**

Les tousses, les faibles des bronches, les chroniques et tous ceux dont la capacité respiratoire est réduite, ont besoin du Pulmoil s'ils veulent se protéger contre les complications et obtenir un soulagement profond. Le Pulmoil arrête la toux, fait disparaître l'oppression, ouvre les alvéoles à l'air, développe la respiration, facilite l'expectoration et en même temps, il fortifie et tonifie les bronches, 10 fr. 50. Ttes Phies et Phie Orliac à Cahors.

**CULTIVATEURS ?**

P. LAMBERT, ex-minotier à Cahors, informe les cultivateurs, qu'il achète, comme par le passé toutes quantités de blé, aux cours officiels, paiement immédiat : s'adresser à LAMBERT, Négociant, rue Lacaprenède, près la place Rousseau. Tél. 90.

**Jeune fille 18 ans**

ayant fait 1 an de salon de coiffure  
CHERCHE UNE PLACE AUX ENVIRONS

### A PARIS

#### Voyageurs, Touristes

#### Compatriotes

#### descendez à l'hôtel MALHER

5, rue Malher, 5 (rue de Rivoli)

Métro : Saint-Paul  
PARIS (1<sup>er</sup>)

TOUT LE DERNIER CONFORT

SALLES DE BAINS

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES

CHAMBRES À UN LIT

de 15 à 24 francs par jour

FLOIRAC

(Originaux du Lot) Téléphone  
Propriétaire ARCHIVES 60-92

Hôtel recommandé par le

Journal du Lot

### Une OCCASION

de la Succursale A. CITROËN

Licorne 5 CV

Cond. Int. 4 pl. tôlée

Reprise toutes voitures. Vente à crédit

Téléphone 162

### Dernière heure

Le retrait des volontaires en Espagne

Franco admettrait le retrait

des volontaires

De Saint-Jean-de-Luz. — Selon des renseignements reçus du territoire nationaliste espagnol, le quartier général du général Franco a étudié la possibilité du retrait des volontaires étrangers combattant en Espagne.

**La prolongation de l'Exposition**

De Paris. — Le ministère du Commerce fait étudier en ce moment les problèmes techniques, financiers, économiques, juridiques qui se posent au sujet de la prolongation de l'Exposition internationale de Paris.

**Hitler se rendrait à Rome**

De Rome. — Le bruit court que le voyage du Führer en Italie aurait lieu le 28 octobre. C'est à titre de chef de l'Etat que le Führer se rendrait à Rome, et à ce titre, il serait reçu par le roi d'Italie.

**En Espagne**

De Bilbao. — Selon des nouvelles parvenues des Asturies, un bataillon rouge se serait rebellé contre le chef marxiste de Gijon. Celui-ci se serait fortifié dans un village.

### AVIS DE DÉCÈS

Madame G. DELETTRE ; Madame R. DALVY. Madame et Monsieur Christian DELETTRE ; Madame et Monsieur CLAVIÈRES ont le regret de vous faire part du décès de

Mme Auguste SOURBIEU

leur cousin

décédée le 1<sup>er</sup> octobre 1937, munie des Sacraments de l'Eglise. Les obsèques auront lieu le lundi 4 octobre, en l'Eglise Cathédrale, à 9 heures 1/2.

Réunion maison mortuaire, 16, rue du Château-du-Roi.

### REMERCIEMENTS

Monsieur Armand SANTANDER et Madame, née LEGARÉ et leur fille ; Monsieur et Madame Félix LEGARÉ et leurs fils ; Paul, Marguerite et Simone LEGARÉ, leurs petits-fils ; Monsieur Emmanuel ORTIS ;

Les familles LEGARÉ, parents et alliés remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie ainsi que celles qui ont bien voulu assister aux obsèques de

Madame Veuve LEGARÉ

Née Bernadette PÉMAN

P.F.G., 71, Boulevard Gambetta, Cahors

### Pompes funèbres

Générales

Succursale de Cahors

Bureau : 71, Boulevard Gambetta

(Téléphone : 4.08)

Organisation de convois. INVITATIONS

Fourgons automobiles pour transports de corps. Chapelles ardentes. Cercueils ordinaires et de luxe

Couronnes mortuaires

Sur demande des familles, un employé se rend à domicile et se charge de toutes formalités.

### Station Service A. MANDON

RADIO

17, Rue Maréchal-Foch

CAHORS - Tél. 225

Sans Filistes oculi vous intéresse

Etant la seule maison de la région spécialisée uniquement en radio, disposant d'un atelier de montage et de réparation le plus moderne et utilisant les services d'un véritable spécialiste, ceci nous permet d'effectuer les réparations les plus rapides concernant les Postes, amplificateurs, etc. de toutes marques, de plus seuls nous garantissons toutes nos réparations.

Postes à partir de... 425  
Super 5 lampes, toutes Ondes... 890

## temps d'automne temps d'ASPRO



Premiers froids, pluie, brouillard... Déjà les rhumatismes se réveillent ; déjà, c'est le premier rhume qui vous secoue et menace de tourner en grippe ou bronchite. Méfiez-vous de ces attaques de l'automne qui vous laissent affaibli au seuil de l'hiver. Et souvenez-vous qu'ASPRO est votre meilleure défense :

CONTRE  
REFROIDISSEMENTS  
RHUMATISMES  
NEURALGIES  
PRENEZ 'ASPRO'

Des milliers de personnes ont fait la preuve que 2 comprimés d'ASPRO avec une boisson chaude coupent un rhume pris à son début. 'ASPRO' soulage aussi les rhumatismes en une nuit et calme les névralgies en quelques instants. Plus vous tardez à faire l'essai d'ASPRO et plus vous regretterez d'avoir souffert inutilement.

La surprenante pureté d'ASPRO vous émerveillera : vous ne le sentirez même pas dans l'estomac ! C'est si vrai que même un enfant peut en prendre...

'ASPRO' N'AFECTE NI LE CŒUR NI L'ESTOMAC

**Conseil aux délégués des bronches**  
"Attent d'emphysème pulmonaire avec bronchite diffuse, le moindres refroidissements produisent en moi un gros rhume avec très forte fièvre qui m'empêche de dormir la nuit, 2 ou 3 comprimés d'ASPRO après un léger repas le soir accompagné d'une boisson chaude, me coupent le fièvre et amoindrent le sommeil. De ce fait, nuit tranquille et de repos, je me trouve tout dispos pour braver le lendemain mon service".  
CHABANEIX  
Gardi-Champêtre à GONPONTAUVRE (Aisne)

PRENEZ AUSSI

**ASPRO**  
CONTRE :  
migraines - lumbago  
sciatique - nervosité  
douleurs périodiques  
2. » modèle d'essai  
la boîte de 10 comprimés  
3.75 la boîte de 25 comprimés  
7.50 la boîte de 50 comprimés  
15. » la boîte de 60 comprimés

## Marie-Antoinette ARNOUIL

Maison Spécialisée dans la Fourrure

23, Rue Maréchal-Foch, 23

(Derrière la Cathédrale)

### N. BESSON

83, Bd Gambetta, CAHORS — Tél. 3.35

ARMES — MUNITIONS

Cartouches chargées

Douilles hors tarif, cal. 20, le cent 15 fr.

Articles de pêche et coutellerie

### Mesdames,

UN EFFORT INCESSANT

vers la perfection

LE NOUVEAU SACHET

d'indéfrisable JAMAL-ZOTOS

sans appareil

sans électricité

que l'un fatiguait

que l'autre inquiétait

Maison POPOVITCH

spécialiste réputé d'indéfrisables

tous systèmes, CAHORS

Téléphone 170

Pas plus cher, mieux, plus chic

### LOTOIS qui visitez Paris

allez au Restaurant

« LE QUERCY »

24, rue Caumartin, Paris 9<sup>e</sup>

Tenn par notre compatriote DELFORT

DEJEUNERS et DINERS à 11 francs

### Vous réalisez

une économie de 30 0/0

de charbon, en adaptant sur votre chaudière l'AUTOPORTE et sur votre cuisinière l'AUTOPLAQUE.

Pour renseignements s'adresser,

à M. SABATIE, Châlet Basque

CABESUT, CAHORS

### POUR TOUTES PLANTAGIONS

Arbres fruitiers, d'agrément et

d'alignement, rosiers, plants de vigne

Maison A. Pouzergues

### CIRCULATION du SANG

Toutes les femmes doivent savoir que la plupart des maladies dont elles souffrent proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien. Elles doivent surtout NE PAS OUBLIER QUE LA

### JOUVENCE de l'ABBE SOURY

remet le sang dans le bon sens. C'est le remède infailible aux moindres maux aussi bien qu'aux infirmités les plus graves qui menacent la Femme depuis l'Age de la Formation jusqu'au Retour d'Age : Règles irrégulières ou douloureuses, Pertes blanches, Suites de Couches, Métrites, Fibrome, Hémorragies, Troubles de la circulation du sang, Varices, Phlébites, Hémorroïdes, Maladies de l'Intestin, de l'Estomac et des Nerfs, Migraines, Vertiges, Étourdissements, Congestion, Faiblesse, Neurasthénie.

La JOUVENCE de l'ABBE SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

Le flacon (Liquide et Pilules) 10 fr. 00

Bien exiger le véritable JOUVENCE de l'ABBE SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge la signature

AUCUN AUTRE PRODUIT NE PEUT LA REMPLACER

**CHARRUES BRABANTS G.F.** nouvelles vendues d'occasion avec garantie, moitié prix de Fabrique. Catalogue et références gratis : OFFICE DE LA MOTOCULTURE à TROYES.

### Bibliographie

Supplément aux Lectures pour Tous d'octobre 1937

**ON RENTRE !...**

Et pour son numéro de rentrée les Lectures pour Tous vous offrent, outre un passionnant récit historique, un bien curieux article sur le prince Konoyé « fils de Dieu », qui est actuellement président du Conseil au Japon ; un étrange reportage sur la contrebande humaine ; une enquête de grande actualité sur la Palestine : Terre d'Israël, par Mme Celarié... et 13 autres articles du plus haut intérêt.

### Petits fûts Grands avantages

N'avez-vous pas souhaité d'approvisionner votre table, commodément et à peu de frais, d'un vin dont l'origine vous garantirait la bonne qualité ?

Peut-être avez-vous hésité devant la dépense que représenterait l'achat de toute une barrique de vin, en supposant même que vous puissiez la loger ?

Peut-être, d'ailleurs, avez-vous des raisons de craindre pour la bonne conservation d'une quantité de vin correspondant à la consommation de plusieurs mois et n'appréciez-vous que médiocrement la corvée de la mise en bouteilles ? Vous y ajoutez, sans doute, l'ennui et les frais de renvoi de la barrique vide !

Ces inconvénients n'existent plus.

Les Grands Réseaux viennent, en effet, de mettre en vigueur un tarif spécial destiné à favoriser l'expédition de vin de consommation courante en petits fûts, de manipulation facile, dont le poids ne dépasse pas 70 kilos pour les quartauts (55 litres environ) ou 40 kilos pour les demi-quartauts (30 litres environ).

Les prix de ce tarif, extrêmement simple, sont établis par département à département. Ils comprennent : le prix du transport, de la gare d'expédition à la gare de destination ; la livraison à domicile ; les frais de reprise du fût à domicile et de renvoi à la gare expéditrice.

Connaitre le prix du transport est des plus faciles.

Il vous suffit de consulter le tableau des numéros de prix qui figure au « barème des petits colis », établi par département, et qui est délivré gratuitement par les gares ou les correspondants des Grands Réseaux.

Quand vous aurez le numéro qui vous intéresse, vous trouverez immédiatement le prix sur le tableau du Tarif spécial P.V. 6-106, chapitre 1<sup>er</sup>, § IV.

Facilité, commodité, économie, telles sont les caractéristiques de ce nouveau tarif.

N'avions-nous pas raison de dire : Petits fûts... Grands avantages !

### On demande

personnes pour trav. facile chez soi et copie d'adres. sur bandes journaux ; payé 5 fr. le cent. Ecr. : « L'AMI DU FOYER » Serv. 14 B. P. 2. PARIS, 20<sup>e</sup>. Joind. envel. p. rép.

Importante Sté Glé recherche q. q. agents régionaux susceptibles de se déplacer ds le départ de leur résidence, auto utile mais pas indispensables, mise au courant par nos soins et payée. Aucune connais. spéciale néces. Présentation et excellentes références indis. Il s'agit de vente d'appareils ménagers de réputation établie. Ecrire HAVAS, CLERMONT-FD, N° 3.231.

### L'AGRICULTURE NOUVELLE

Que vous tirez de la Terre profits ou agréments, vous êtes défendu et conseillé par

Ses fameux articles de défense paysanne font autorité depuis cinquante ans

SES PETITS CONSEILS (Réponses à nos lecteurs) vous tirent d'embarras

SES PETITES ANNONCES font vendre ou trouver tout ce que l'on veut

Vous avez besoin de

### L'AGRICULTURE NOUVELLE

un peu chaque jour

Voir, dans le numéro de cette semaine, la liste des primes intéressantes offertes aux abonnés pendant quelques jours seulement

Abonnements : FRANCE ET COLONIES, 26 francs par an 18, rue d'Enghien, PARIS

En vente partout : LE NUMERO : 60 CENTIMES

Envoi franco d'un spécimen contre 0.60 en timbres

### Mon Jardin "Mon Jardin"

Revue de Jardinage THOUARS (Deux-Sèvres) est le guide pratique des amateurs

Essai de 3 mois contre 2 fr. en timbres poste

**Essai 3 mois : 2 francs**

Imp. COUESLANT (personnel intéressé) Le co-gérant : L. PARAZINES.

# IMPRIMERIE A. COUESLANT

SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 1.000.000 DE FRANCS (Personnel intéressé)

## CAHORS (Lot)

1, RUE DES CAPUCINS, 1

INSTALLATION MODERNE

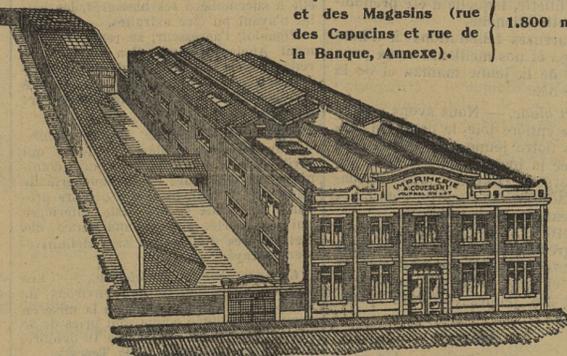
### 10 LINOTYPES

### 22 PRESSES

### LIVRAISON RAPIDE

— PRIX MODÉRÉS —

Superficie des Ateliers et des Magasins (rue des Capucins et rue de la Banque, Annexe) 1.800 m<sup>2</sup>



# LA PHOSPHIODE GARNAL

remplace avantageusement l'HUILE DE FOIE DE MORUE et les préparations iodotanniques phosphatées

**POUR LA GUÉRISON DES :**

Enfants faibles, Personnes délicates, Malades, Grippés et Convalescents

**LYMPHATISME :** Glandes, Gourmes des enfants, Sécrétion purulente des yeux et des oreilles.

**MALADIES DES OS :** Rachitisme, Scrofule des enfants.

**MALADIES DE LA POITRINE :** Coqueluche, Toux persistante, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique, Angine de poitrine, Tuberculose.

**ANÉMIE :** Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formation difficile des jeunes filles, Règles anormales ou douloureuses, Désordres de l'âge critique.

**NEURASTHÉNIE. — CONVALESCENCE :** des maladies infectieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhoïde.

PRIX DU FLACON : 15 francs

## LA PHOSPHIODE GARNAL ET LE CORPS MÉDICAL

Le D<sup>r</sup> ORTEL, Ancien Externe des Hôpitaux de Paris, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, écrit :

Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la PHOSPHIODE GARNAL. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre.

Chaque flacon de PHOSPHIODE GARNAL renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associés à du Phosphate de Chaux assimilable et à de l'Iode à l'état naissant.

Comme toutes les bonnes préparations pharmaceutiques, la PHOSPHIODE GARNAL est l'objet de contrefaçons ; pour éviter d'être victime d'une tromperie sur l'origine et sur les qualités du produit, malades exigez sur l'étiquette le nom du préparateur. Il n'existe d'autre Phosphiode que la PHOSPHIODE GARNAL, préparée, 97, Boulevard Gambetta, CAHORS.

LABORATOIRE DE LA PHOSPHIODE GARNAL, 97, Boulevard Gambetta, CAHORS

Feuilleton de « Journal du Lot » 54

## L'AMOUR ENCHAÎNÉ

PAR CONCORDIA MERREL

Traduit de l'anglais par E. de SAINT-SEGOND

— Maud ! dit-elle plaintivement. Maud la regarda bien dans les yeux et dit :

— Ne soyez pas inquiète, Eva ! Au même instant, un gamin à bicyclette contourna la route et s'avança vers leur groupe.

Tout près d'eux, il s'arrêta, mit pied à terre et fit un signe mystérieux à Robson.

Le jeune homme s'approcha de lui et s'enquit de ce qu'il voulait.

Lorsqu'il revint auprès d'Eva et de Maud, une expression de triomphe était dans ses yeux.

— Ce gamin, annonça-t-il, est Tommy Miller. C'est lui qui a apporté à Pinewoods le télégramme volé. Et il vient justement de me dire...

Et regardant Maud d'un air accusateur :

— M. Quayne et moi poursuivons nos recherches pour savoir à qui Tommy avait remis le télégramme, et Tommy vient de vous désigner !

Soudain, Eva fit un bond et se plaça en face de Robson.

— Ce n'est pas vrai ! Il m'a montrée, moi !

Maud mit sa main sur le bras d'Eva, mais celle-ci se dégagea et continua avec détermination et rapidité :

— Non, Maud ! Il faut que je parle enfin ! Je ne peux plus supporter ça, pas même une seconde ! C'est trop épouvantable ! c'est une torture !... Ce télégraphiste m'a, à juste titre, désignée, moi !

— Eva ! Vous ne savez pas ce que vous dites, cria Alain.

— Si, je le sais ! Je répète ce que c'est moi que le télégraphiste a désignée, parce que c'est moi qui ai pris le télégramme et pas Maud. Elle n'était au courant de rien ! Je l'ai fait quoi que vous puissiez penser de moi maintenant, il m'a fallu avouer, je ne pouvais pas garder le secret plus longtemps !

Robson la regardait à la fois indigné et incrédule.

— Vous avez pris le télégramme ? Vous avez fait perdre à M. Quayne ces concessions ? Eva ! comment puis-je croire cela ?

— Vous avez à le croire, cria-t-elle surexcitée par l'effort de franchise qu'elle s'imposait. Si vous voulez continuer à m'aimer, il faut vous résigner à le croire, parce que c'est la vérité ! Et même si vous ne devez plus m'aimer, il faut encore que vous le croyiez ! Je ne devais pas vous laisser

plus longtemps accuser, Maud. Je ne savais pas d'ailleurs que le détournement de ce pli, que je croyais momentanément et en farce, devait causer une perte grave à David. J'ignorais tout de cette histoire de concessions !

— Et vous nous avez laissé croire que c'était Maud qui était coupable ? Et vous avez accepté qu'elle quitte Pinewoods sous cette accusation ! Eva !...

Ce nom sortit de la bouche d'Alain comme un cri de reproche.

— Que me demandez-vous de croire ?

— Tout ! répondit Eva de plus en plus surexcitée. Tout ce que j'ai dit et tout ce que vous venez de dire ! Tout et même encore plus ! Parce que j'ai mais Leslie Graham et que c'est lui qui m'a demandé le télégramme. Du moins, je croyais l'aimer... Nous étions comme fiancés... Je m'étais certainement montré la tête, tellement que, lorsqu'il m'a menacé de ne plus jamais me parler si je ne lui donnais pas ce télégramme, je lui ai cédé, ne pouvant supporter l'idée qu'il ne me parlerait plus !

— Alors, je ne suis pas le premier homme que vous avez aimé ?

— Non, je ne peux empêcher ça, Alain. Vous ne l'êtes pas ! Mais j'en suis assez malheureuse, assez punie ! Elle était vraiment très, très malheureuse.

Alain dit d'un air pincé :

— Je suppose que vous lui avez permis de vous embrasser ?

— Oui, mais je me déteste de lui avoir permis, tandis que je ne me détesterais jamais de vous avoir aimé.

— Ne continuez pas... J'ai été un imbécile. Je vous croyais une perfection, l'honneur même... et je découvre...

Il fit quelques pas vers la route.

— Vous partez ? cria Eva. Vous ne pouvez pas me pardonner ? Vous ne pouvez pas comprendre ?

Et elle tendit les mains comme pour le rattraper.

Il s'arrêta, irrésolu un instant, puis il reprit sa marche.

Eva se tourna alors vers Maud, s'accrocha à elle, cacha sur son épaule son visage baigné de larmes et balbutia :

— Oh ! Maud, pardonnez-moi ! Vous avez déjà été si bonne, si généreuse ! Je ne sais pas comment j'ai pu faire ça... Je ne savais pas, je vous le jure, pourquoi Leslie voulait ce télégramme !... Il m'avait affirmé que c'était sans importance et pour gagner un pari... Et j'aime Alain, maintenant, Maud, et il ne me pardonnera jamais !

Secouée par ses sanglots, elle faisait vraiment pitié !

Emue, Maud essaya doucement de se dégager en disant :

— Chut ! Chut ! pauvre petite ! attendez-moi ici.

Libre elle se mit à courir après Robson.

Elle le rejoignit et le saisit par sa manche. Il demanda :

— Qu'y a-t-il ?

— Ne soyez pas si terriblement vertueux, dit-elle tout essoufflée. Je sais qu'Eva a fait une chose... incroyablement... malhonnête, si vous voulez... Mais, du moins, elle a eu le courage de vous dire la vérité... Elle a compris qu'elle vous aimait trop pour continuer à vous tromper... Revenez près d'elle...

Il eut un mouvement de tête négatif :

— Je ne peux pas pardonner la trahison.

Mais Maud prit son autre bras et se mit à le secouer furieusement.

— Qui vous demande de pardonner ?... Elle n'a été qu'une faible petite imbécille... Elle n'a pas su ce qu'elle faisait. Elle était hypnotisée par ce qu'elle pensait être de l'amour... Et vous, vous allez rejeter votre bonheur et le sien, parce que vous n'êtes pas assez magnanime pour comprendre ?

— Mais elle ne pouvait pas ignorer que c'était très mal, ce qu'elle faisait !

— N'avez-vous jamais commis une faute dans votre vie ? en sachant que c'était une faute ?

Elle avait touché juste ; il hésita...

— Si... mais c'est différent... Et je ne crois pas avoir jamais rien fait qui...

Il s'arrêta, gêné d'avoir à se louer lui-même.

— Ne pouvez-vous pas comprendre combien elle a souffert et avoir un peu pitié d'elle ?

— Il ne faut pas confondre la pitié avec la faiblesse, répondit-il sèchement.

— Oh ! grand saint Pierre ! Vous êtes vraiment trop vertueux ! Je me demande comment Eva peut vous aimer comme elle le fait !

Il demanda vivement :

— Est-ce qu'elle m'aime ?

— Etes-vous aveugle ?

— Mais je ne suis pas le premier homme qu'elle a aimé !

Maud comprit alors que c'était de jalousie qu'il souffrait le plus.

— Oh ! mon pauvre petit ! dit-elle gentiment, vous êtes un véritable enfant !

Il rougit.

— Je ne sais pas ce que vous voulez dire, fit-il vexé, du haut de sa dignité froissée.

— Ecoutez-moi. N'avez-vous jamais trouvé une jeune fille charmante avant d'avoir vu Eva ? N'avez-vous pas déjà rencontré une paire d'yeux qui vous aient semblé les plus beaux du monde ? Est-ce qu'aucune jeune fille, avant Eva, n'a eu le don de vous plaire ?

Il devint pourpre et enfoua ses talons dans la poussière de la route.

— Je n'ai jamais été assez fou de personne pour commettre une action équivalente à celle qu'a commise Eva...

(A suivre.)